



ÉDUCATION La langue de Shakespeare sera bientôt la deuxième la plus parlée du pays, selon la «NZZ». Un prof confirme la tendance, mais la nuance.

Un opticien zurichois dont le personnel, venu de Londres en renfort, ne sait que l'anglais: voici à quoi a été confronté un lecteur de la «Neue Zürcher Zeitung». Pour le quotidien alémanique, cette anecdote illustre une tendance qui imprègne toujours plus le quotidien des Suisses. À tel point

que l'anglais serait en passe de devenir la deuxième langue nationale, après l'allemand.

Un sondage de l'Office fédéral de la statistique montre qu'en 2022, 11,8% des Genevois et 9,1% des Vaudois disaient parler principalement l'anglais. À Bâle-Ville, cette proportion était de 12,5%, à Zurich de 10,8% et à Zoug de plus de 14%. Des chiffres de 2019 révèlent que trois quarts des 15-24 ans se confrontent au moins une fois par semaine à l'anglais, au travers de séries ou des réseaux sociaux. Tous âges et toutes régions linguistiques confondus, l'anglais était en 2019 la langue non nationale la plus fréquemment utilisée par 45% de la population.

Auteur d'une récente étude sur l'enseignement bilingue en Suisse, le professeur de l'Université de Genève Daniel Elmiger confirme l'intérêt croissant pour l'anglais, mais met en garde contre toute forme de «sensationalisme». L'exemple de l'opticien zurichois n'est pas la règle, selon lui: «C'est peut-être possible pour un remplaçant dans un magasin de luxe, mais on ne peut guère vivre et travailler à Zurich sans un minimum de connaissances en allemand.» Il souligne aussi que l'anglais ne menace pas les langues principales dans les régions concernées. Au contraire, elles ont même tendance à se renforcer. **JULIEN BAUMANN**

La plus prisée dans les cursus bilingues

L'enseignement bilingue se démocratise en Suisse, mais l'anglais reste la langue la plus prisée de ces cursus, en particulier dans les cantons monolingues. «Il n'y a pas vraiment d'enthousiasme à apprendre le français à Zurich ou l'allemand à Genève», résume Daniel Elmiger. À Fribourg, Berne ou en Valais, l'apprentissage des autres langues nationales est plus fréquent. Une initiative dans le canton de Zurich voulait faire primer l'anglais sur le français à l'école primaire, mais a échoué en 2017 lors de votations.

Sursis pour deux militants du climat

GENÈVE Deux des quatre activistes de Renovate Switzerland qui avaient bloqué le pont du Mont-Blanc, en octobre dernier, ont vu leur condamnation confirmée par le Tribunal de police, a relaté la «Tribune de Genève». Ils ont écopé de 20 jours-amende avec sursis pour contrainte et entrave aux services d'intérêt général et devront payer 1905 francs de frais de procédure. Ils avaient été condamnés par ordonnance pénale, mais avaient fait recours.

Population boostée par les étrangers



NEUCHÂTEL Les Suisses sont de moins en moins nombreux dans le canton. Pourtant, la population y marque une hausse importante, avec 1928 habitants de plus en 2023 qu'en 2022 (+1,09%), une progression plus vue depuis une trentaine d'années. Ce sont surtout les étrangers qui font pencher la balance (+2374). Car les Suisses sont 446 de moins. Cela signifie que le canton se montre de nouveau attractif. De 2017 à 2019, la population

LE RECORD

150'000 visiteurs

C'est le nombre de personnes qui ont assisté au dixième festival de lumières Geneva Lux, qui s'est achevé dimanche, selon la Ville. Pendant deux semaines, les visiteurs ont pu découvrir gratuitement 32 œuvres, réparties surtout autour de la Rade.



Avec les années, le M2 fait de plus en plus de bruit. V. Lam

Excédés par le métro qui grince

LAUSANNE Des habitants du quartier sous-gare, prisés des bobos de la capitale vaudoise, se plaignent des nuisances sonores du métro M2, relate «Lausanne Cités». En freinant pour s'arrêter dans les stations, les rames sifflent. Une situation qui ne cesse d'empirer. En réponse, le TL prévoit désormais le remplacement de roues en fer usées par les années sur les dix-huit rames en service. Les travaux commenceront cette année.

générale déclinait (-2100), forçant les autorités à élaborer une opération séduction en 2021. Toutefois, les statistiques de 2023 sont influencées par les réfugiés ukrainiens titulaires d'un permis S depuis plus d'un an. Au nombre de 982, ils sont désormais résidents permanents. À noter que, si les Français (+641), les Portugais (+177) et les Espagnols (+99) sont plus nombreux qu'en 2022, ce n'est pas le cas des Italiens (-65). **FRB**